République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Ahmed Draya Adrar
Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

MEMOIRE DE MASTER

OPTION : Didactique du FLE

Thème :

L'impact de la dimension socioculturelle dans le processus enseignement/apprentissage du FLE, « Cas de la 4ème année moyenne, CEM Zaouiet Sidi ElbekriTimmi, Adrar »

Présenté par :

- OKBAOUI Brahim
- MAZOUZI Ali

Sous la direction de :

Dr. Md Ouamer AIT OUAHIOUNE

Devant les membres du jury :

Rapporteur : M. Ait Ouahioun

Président : M. Bellakehal

Examinateur : M. kandsi abdelli

Année Universitaire: 2021/2022

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République algérienne populaire et démocratique
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة احمد دراية - ادرار
المكتبـــة المركـــزية
مصلحة البحث البيليوغرافي
الرقم.....م .م/م.ب.ب /ج.أ/2021

UNIVERSITE AHMED DRAYA - ADRAR
BIBLIOTHÈQUE CENTRALE
Service de recherche bibliographique
N°.....B.C/S.R.B//U.A/2021

شهادة الترخيص بالإيداع

انا الأستاذ(ة): أيت وحيون دحند واعمر

المشرف مذكرة الماستر.

الموسومة بـــ : L'impact de la dimension socio-culturelle sur le processus d'enseignement/apprentissage du FLE à travers le manuel scolaire du français de 4ème AM

من إنجاز الطالب(ة): عقباوي براهيم

و الطالب(ة): معزوزي علي

كلية : آداب ولغات

القسم : اللغة الفرنسية

التخصص: تعليمية اللغات

تاريخ تقييم / مناقشة: 29/05/2022

أشهد ان الطلبة قد قاموا بالتعديلات والتصحيحات المطلوبة من طرف لجنة التقييم / المناقشة، وان المطابقة بين النسخة الورقية والإلكترونية استوفت جميع شروطها.
وبإمكانهم إيداع النسخ الورقية (02) والاليكترونية (PDF).

- امضاء المشرف:

ادرار في: 2022/06/01

مساعد رئيس القسم:

مساعد رئيس القسم المكلف بمابعد التدرج والبحث العلمي لقسم الآداب واللغة الفرنسية
أ. درويش كدير

كلية الآداب واللغات - قسم الآداب واللغة الفرنسية - جامعة أحمد دراية أدرار
مساعد رئيس القسم المكلف بما بعد التدرج والبحث العلمي

ملاحظة :لاتقبل أي شهادة بدون التوقيع والمصادقة.

Remerciements

D'abord et avant tout nous tenons à remercier ALLAH
Le Tout-Puissant pour le courage qui nous a donné pour
accomplir ce modeste travail.

Nos vifs remerciements vont à notre directeur de
recherche M Md Ouamer AIT OUAHIOUNE pour ces précieux conseils, son soutien et ses
encouragements.

Nous tenons à remercier sincèrement les membres
du jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait en acceptant
d'évaluer ce modeste travail.

Nous remercions également tous les enseignants
qui ont contribué à notre formation pendant ces deux
ans, tous les étudiants de notre département. Et ceux
qui ont contribué à la réalisation de notre travail de
recherche.

Dédicace

J’ai l’honneur de dédier ce travail à mes enseignants du primaire jusqu’à l’université, puis à mes parents et à toute ma famille.

Brahim

Dédicace

Je dédie ce modeste travail
A mon cher père
A ma chère mère
Qui n'ont jamais cessé de formuler des prières à mon
égard et de me soutenir pour que je puisse atteindre mes
Objectifs.
A ma chère femme qui est toujours là pour moi
A mes chers enfants 'Rynad''Mohammed Mouad'
A mes chers frères
A mes chères sœurs
Pour ses soutiens morals et leurs conseils précieux tout
au long de mes études
A mes Belles sœurs 'Asma' et ses fillettes, Alaa ,Aridj , 'Hadjer'
A mon beau-frère '',Abderraouf ,''
A mes chers amis'',Hamza – Zine alabidine et Rachid ,''qui m'ont aidé etsupporté dans les
moments difficiles.
A tous ceux que j'aime et à ceux qui m'aiment.
que ALLAH vous garde

Ali

Sommaire

-Introduction générale ……01

Partie théorique

-Chapitre 1: L’enseignement/apprentissage du FLE en Algérie…….……..05

-Chapitre 2 : L’impact de la dimension socioculturelle et de l'environnement dans le processus enseignement/apprentissage du FLE……...……..21

Partie pratique

-Chapitre 3: L’analyse du corpus du questionnaire destiné aux enseignants…….……..28

-Chapitre 4: L’analyse du corpus du questionnaire destiné aux élèves……39

- Conclusion générale……...……46

Résumé

La présente recherche se propose, dans un premier temps, de montrer l'impact de la dimension socioculturelle sur le processus enseignement/apprentissage du FLE à travers le manuel scolaire du français de 4ème année au cycle moyen et , dans un deuxième temps tenter de mettre en évidence la relation entre l'apprentissage scolaire et la dimension socioculturelle de l'apprenant. Elle vise aussi à traiter les différentes influences de cette dimension dans la didactique de FLE.

Mots clés : impact – dimension socioculturelle – processus enseignement /apprentissage - cycle moyen - la didactique de FLE

يهدف هذا البحث إلى إظهار تأثير البعد الاجتماعي والثقافي على عملية التعليم / التعلم للغة الفرنسية كلغة أجنبية من خلال كتاب السنة الرابعة لمادة اللغة الفرنسية في الطور المتوسط وإيجاد العلاقة بين التعلم في المتوسطة والبعد الاجتماعي والثقافي للمتعلم. كما يهدف إلى التعامل مع التأثيرات المختلفة لهذا البعد فيتعلمها.

الكلمات المفتاحية: التأثير –البعد الاجتماعي-الثقافي-عملية التعليم / التعلم –الطور المتوسط – تعليم فرنسية لغة أجنبية

This research aims to show the impact of the socio-cultural dimension on the teaching/learning process of FFL through the French textbook from the 4th year of the middle cycle and to find the relationship between school learning and the socio-cultural dimension of the learner. It also aims to deal with the different influences of this dimension in FFL didactics.

Keywords: impact - socio-cultural dimension - teaching/learning process - middle cycle - FFL didactics

Introduction générale

Introduction générale

Dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, chaque apprenant possède une prédisposition individuelle qui lui permet de communiquer, d'interagir, d'apprendre et de s'approprier la langue cible. Cependant, il est important de noter que cette prédisposition trouve impactée par le contexte d'apprentissage qui se décline en termes de conditions socio-culturelles dans lesquelles se déroule cette activité pédagogique.

La dimension socioculturelle est rattachée à tout ce qui environne l'apprenant. En d'autres termes, son entourage, les milieux géographique et extrascolaire dans lequel il évolue ainsi que le niveau culturel et le degré en instruction de ses parents. Autrement dit, un environnement riche et plein d'interactions positives lui permettra d'optimiser ses chances dans la maitrise de la langue étrangère ciblée dans ce processus.

C'est à partir de ce constat que nous voudrions focaliser notre travail de recherche sur la nature de l'impact de la dimension socioculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie. En ayant opéré un choix sur les aspects pratiques, notre mémoire s'intitule : « L'impact de la dimension socioculturelle dans le processus enseignement/apprentissage du FLE, « Cas de la 4ème année moyenne, CEM Zaouiet Sidi Elbekri Timmi, Adrar ».

La problématique de notre recherche pourrait être formulée comme suit : « Comment la dimension socioculturelle influence-t-elle les apprenants dans le processus enseignement/apprentissage du FLE ? ».

À partir de cette question, nous pouvons formuler trois hypothèses que nous allons tenter de confirmer ou d'infirmer au terme de notre travail de recherche.

- le contexte socioculturel des manuels aiderait les apprenants à apprendre le FLE ;
- l'acquisition de la langue française se ferait mieux si les notions de langue sont insérées dans des manuels évoquant l'aspect socioculturel de l'apprenant ;
- focaliser l'apprentissage dans le contexte socioculturel local pourrait entraver l'accès à la culture de la langue cible.

Les objectifs de notre recherche pourraient être formulés ainsi :

- étudier la relation entre le contexte socioculturel du manuel et l'apprentissage de FLE en Algérie ;
- décrire les formes de cette influence et savoir si notre contexte d'étude favorise ou défavorise l'impact socioculturel du manuel.

La présente étude prend pour terrain d'observation la classe de la 4ème année moyenne au niveau du CEM Zaouiet Sidi Elbekri Timmi, Adrar. Ce choix est dicté par la particularité que nous offre cette école en relation directe avec notre objet de recherche.

Sur le plan méthodologique, nous avons convoqué les méthodes analytiques suivantes :

- deux questionnaires destinés aux enseignants et aux élèves de 4ème année moyenne dont la finalité est le traitement de l'impact de la dimension socioculturelle sur le processus enseignement/apprentissage du FLE ;
- et une observation participative en milieu scolaire au niveau du CEM de Zaouiet Sidi Elbekri à Timmi, Adrar.

Notre travail est structuré autour de deux parties :

- La première partie théorique contient deux chapitres dont le premier traite l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, qui contient des définitions, et des termes ayant une valeur cruciale dans notre études tels que : l'enseignement, l'apprentissage et les relations de l'apprenant avec sa famille et son école. Et le deuxième chapitre qui traite l'impact de la dimension socioculturelle et de l'environnement dans le processus enseignement/apprentissage du FLE ;

- la partie pratique (analyse du corpus) comporte deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous voudrions également tenter d'analyser et de montrer l'impact de la dimension socioculturelle dans le processus apprentissage du FLE chez les apprenants de 4ème année moyenne, avant de finalement montrer, dans le deuxième chapitre, l'importance de la prise en charge de cette dimension dans le contexte scolaire et dans le choix des supports pédagogiques en classe par les enseignants de 4ème année moyenne.

Partie théorique

Chapitre

01

L’enseignement/apprentissage du FLE en Algérie

Introduction

Dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, les concepts sont variés. C'est bien que, nous avons proposé ce chapitre théorique pour étudier toute notion ayant une relation avec notre thème, ou plutôt les mots que nous traiterons au fils de notre modeste travail portant sur l'enseignement/apprentissage du FLE et les facteurs socioculturels influant sur l'apprentissage. On a utilisé différentes sources pour la définition de ces concepts « les dictionnaires, les ouvrages, les sites et des articles numériques et notes des cours liés au sujet.

Nous allons essayer de décrire les attitudes, les comportements et les interventions éducatives des parents et leurs influences sur le processus d'enseignement/apprentissage.

Nous avons consacré ce premier chapitre pour définir le processus d'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie en mettant l'accent sur l'apprenant et ses relations avec la famille, l'école et l'enseignant et l'influence de ces relations sur son niveau et son apprentissage du FLE.

1.1.L'enseignement du FLE en Algérie

D'après les textes officiels portant sur la loi d'orientation sur l'éducation nationale surtout le numéro 08/04/ daté le 23/01/2008, l'enseignement du FLE en Algérie a pour mission de former un citoyen attaché aux valeurs de l'identité nationale mais ouvert sur le monde extérieur le rendant capable d'agir et de s'adapter en permanence :

« L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle »[1]

1.2.Le français en Algérie

Dès l'indépendance jusqu'à 2004 la nouvelle réforme a intégré le français dans les classes de 3ème année de l'enseignement primaire au lieu de la1ère année, l'histoire du français en Algérie a été mouvementée.

[1] Loi n° 08- 04 du 15 moharem 1429 correspondant au 23 Janvier 2008, portant loi d'orientation sur l'éducation nationale article 2.

« Depuis, deux tendances sont à l'œuvre et s'opposent au sommet du pouvoir ; l'une moderniste prônant le français comme langue de modernité et d'ouverture sur le monde ; l'autre, traditionnaliste et pan-arabiste réclamant une spécificité arabo-musulmane du pays et appelant à un retour aux sources de l'arabe classique, langue du Saint Coran. Les chantres de l'arabo-islamisme ont toujours réussi à imposer une identité artificielle et intolérante aux pays, et ce, au mépris des réalités sociolinguistiques d'une Algérie plurielle »[1].La langue française a commencé de perdre petit à petit son charme et son prestige à cause de ce mépris.

« Depuis la fin des années 90, l'échec de cette politique linguistique devient patent. Ses symptômes sont entre d'autres la baisse de la compétence des apprenants tous niveaux confondus, le fusionnement des écoles libres professionnalistes, etc. Il fallait donc réagir(en mai 2000 le président de la République a mis en place une commission nationale chargée de la réforme du système éducatif du pays).»[2]. « Dans cette époque l'arabe a pris le dessus et le statut du français été très ambigu et elle est devenu une langue enseignée dans les écoles algérienne. Pour les nouveautés concernant la langue française, il fallait donc attendre la rentrée 2004-2005 : elle réalise un léger retour en ce sens, qu'elle est désormais, officiellement la première langue étrangère alors qu'elle est enseignée dès la troisième année primaire ; c'est à dire deux années après l'enseignement de l'arabe classique, langue officielle du pays et que l'anglais ; deuxième langue étrangère, est introduite à partir du cycle moyen »[3]. A cause de l'échec de l'arabisation le français a pris sa place à côté de l'arabe autant que la première langue étrangère enseignée dans les écoles algériennes.

1.2.1.Panorama sur le français en Algérie

La francophonie se définit comme l'ensemble des gens et des institutions qui utilise le français comme langue dominante ou officielle. L'Algérie est un pays francophone, c'est que le français s'occupe une place permanente au sein de la société algérienne, dans ce sens, un écrivain déclare à un journaliste «La langue française […] fait partie maintenant l'histoire de notre pays. Elle a façonné elle aussi notre âme »[4] elle est introduite dans le système scolaire, c'est bien, dans l'école primaire à partir de la 3ème année primaire, d'ailleurs aux cycles moyen et secondaire comme langue étrangère et dans l'enseignement universitaire, en particulier, les branches scientifiques et techniques, qui sont francisées. Elle est toujours présente dans tous les

[1] Michel QUITOUT, Paysage linguistique et enseignement des français en Maghreb des origines à nos jours, l'amazigh, l'arabe et le français au Maroc, en Algérie en Tunisie et en Libye, Edition Le Harmattan, Paris, 2007, p.129.
[2] Ibid. p.130.
[3] Ibid. p.130
[4] BENRABAH, M., (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Séguier, p254

secteurs : économique, pour faire des échanges commerciaux intérieurs ou extérieurs, le cadre administratif pour faire des correspondances. Outre, nul ne peut oublier l'usage quotidien du français dans la vie de tous les jours, même avec le moindre des mots où les algériens s'expriment en français à côté de l'arabe tamazigh, qui sont considérées les langues officielles du pays. Cette domination du français en Algérie renvoie à l'histoire coloniale. L'Algérie était obligée d'être un pays francophonie, et alors, la maitrise de la langue française n'est qu'une conséquence de la colonisation.

1.2.2.Le français parlé en Algérie

En Algérie, la pratique linguistique de la langue française varie d'un locuteur à un autre sous l'influence de plusieurs facteurs comme l'âge, le niveau d'instruction, et le milieu socioculturel (par exemple, les habitants du nord maîtrisent mieux cette langue que ceux du sud).

C'est ainsi qu'il y a trois variétés du français à distinguer en Algérie. Selon AMBOISE Queffelec, dans la société algérienne, il y a : premièrement, la variété acrolectale, qui concerne des locuteurs qui maîtrisent bien cette langue, car ils ont un maximum de connaissances. Deuxièmement, la variété basilicale qui renvoie aux locuteurs ayant des connaissances minimales en langue française. Autrement dit, ceux qui arrivent à peine à parler cette langue. Troisièmement, la variété mésolectale, là où les locuteurs ont un niveau moyen en français.

« les productions de cette langue varient selon deux pôles extrêmes, celui des locuteurs intellectuels, cadres supérieurs, écrivains, et universitaires dont la maîtrise de la langue française est parfaite (acrolecte) et celui d'une partie importante de la population dont la connaissance du français est très réduite (basilecte) entre ces deux pôles se déploie, à l'intérieur d'un continuum linguistique, un français intermédiaire fortement inscrit dans la réalité algérienne et en voie de standardisation(mésolecte)»[1].

Une autre typologie, qui concerne les locuteurs algériens parlant le français, distingue trois catégories de locuteurs. Les francophones réels (qui parlent en français quotidiennement et constamment), les francophones occasionnels (qui utilisent le français dans les occasions formelles), et les francophones passifs (qui ne produisent pas d'énoncés en français bien qu'ils la comprennent).

[1]QUEFELEC A., DERADJI Y., DEBOV V., SMAALI-DEKDOUK D., CHERRAD-BENCHERFA.Y, « Le français en Algérie-lexique et dynamique des langues », 2002, Ed. Du culot, p.118.

1.2.3.Situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie est un pays qui se caractérise par sa richesse et sa variété linguistique. En fait, c'est un pays plurilingue dans la mesure où plusieurs langues coexistent depuis longtemps : L'arabe dialectal et classique, le berbère avec ses différentes variétés (comme le chaoui, le kabyle, le mozabite et le tergui), et le français qui a pris sa place dans le paysage linguistique algérien : « En Algérie, trois langues sont parlées au quotidien ayant chacune ses quelques millions de locuteurs. Il s'agit dans l'ordre décroissant du nombre de locuteurs qui les pratiquent : de l'arabe, du berbère et du français »[1].

Cette diversité linguistique résulte de plusieurs raisons, en l'occurrence, la géographie du pays et son histoire avec les différentes civilisations. Taleb IBRAHIMI qui a décrit la situation sociolinguistique en Algérie dit que : « Le Maghreb et donc l'Algérie a de tout temps par sa situation géographique et son histoire mouvementée été en relation avec l'autre avec les étrangers à des degrés et moments divers, relations qui ont permis aux langues utilisées par ces étrangers, d'être en contact plus ou moins long avec les locuteurs maghrébins et donc avec leurs variétés propres »[2].

Le français comme les autres langues a ses raisons pour son existence en Algérie. La raison majeure, c'est l'histoire coloniale que l'Algérie a vécue pendant plus d'une centaine d'années. Ce qui fait que cette langue s'est enracinée et implanté chez les Algériens. Quant à la deuxième raison, c'est la géographie, car le rapprochement des deux pays et les relations qu'ils partagent depuis longtemps ont créé un effet marquant sur la maitrise de cette langue étrangère.

Ajoutant à cela d'autres raisons qui ont aussi un grand impact à savoir : les représentations du peuple algérien qui sont la plupart du temps positives envers cette langue, et sa dominance dans la majorité des domaines de la vie professionnelle et quotidienne. Comme l'affirment Queffelec et al : « L'étendue de la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semblent être les facteurs dynamisant qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien. On peut évaluer à plusieurs millions (8 millions environ) le nombre de locuteurs maitrisant plus ou moins correctement la langue française»[3].

[1] CHERIGUEN, F. « Quels mots pour dire « Démocratie » dans l'Algérie d'aujourd'hui ? Langage et politique ».1995. Paris, Didier Erudition, ouvrage collectif sous la direction d'André-Marcel d'Ans.
[2] TALEB IBRAHIMI, K, « Les Algériens et leur(s) langue(s »), 1997, les éditions El Hikma, Alger, p. 34.
[3] QUEFELEC A., DERADJI Y., DEBOV V., SMAALI-DEKDOUK D., CHERRAD-BENCHERFA.Y, « Le français en Algérie-lexique et dynamique des langues », 2002, Ed. Du culot, p. 37.

1.2.4.Le statut du français en Algérie

La détermination du statut d'une langue étrangère dans un pays n'est pas une chose facile .Les représentations des locuteurs peuvent être changées en raison de leurs besoins personnels ou professionnels et variant à la fois dans le temps et dans l'espace ou encore parce que la pratique quotidienne peut contredit les textes constitutionnels.

Pendant la colonisation, le français est la langue privilégiée dans les administrations et les institutions et langue officielle unique lors de la période coloniale (1830-1962).

Après l'indépendance, la langue française a connu une autre tendance « La langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrien dans certains des secteurs ou elle était employé seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans les pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée »[1]

Tandis que, la langue française est toujours présente dans tous les domaines et à tous les niveaux. Le français est pratiqué, en Algérie, dans le système d'enseignement depuis les 3 années dans le cycle primaire. Son usage ne réduit seulement à l'école mais s'élargit aux domiciles algériens, aux lieux de travail ou même dans la rue. Jusqu'à nos jours, le français occupe une place assez importante en Algérie malgré les efforts d'arabisation de l'Etat. Sachant qu'on lui a accordé le statut d'une langue étrangère sur le plan officiel, alors qu'en réalité il est considéré comme une langue seconde" FLS". À ce propos Asselah-Rahal, Méfidène et Zaboot déclarent que « la pratique de la langue française dépasse largement le cadre restreint dans lequel tentent de le confiner les textes officiels algériens. En fait, cette langue vit et évolue avec et dans la société algérienne qui en fait un large usage »[2].

La langue française en Algérie n'a pas seulement le statut de la première langue étrangère au sein de la société algérienne, mais aussi la langue favorisée par les algériens et précisément par les parents d'élèves à fin de l'enseigner aux écoles publiques. «se trouve dans les souhaits que les parents émettent quant à la première langue étrangère qu'ils désirent que leurs enfants

[1]R.CHIGLIONE et B MATALON, Les enquêtes sociologiques, Théorie et Pratique Armand Colin, Col«U», Paris, 1978, p98.

[2] ASSELAH-RAHAL S., MIFIDENE T., ZABOOT T., « Le contexte sociolinguistique en Algérie » In Asselah- Rahal S., Blanchet P., (Dir.), Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie. Rôles du français en contexte didactique, 2007, AUF, Paris, p.11-16.

apprennent 71,07% pour la langue françaises et 28,72 % sont favorable pour l'anglais »[1]. En effet, elle est considérée comme un outil qui permet d'ouverture sur le monde, et la clé nécessaire pour suivre les études supérieures, surtout les filières scientifiques, ou en raison d'obtenir un poste de travail à l'étranger. Ainsi, un moyen important pour le développement et la modernité en Afrique du Nord.

À ce propos, Benrabah déclare que« L'agent de modernité en Afrique du Nord était à l'origine la France. Je pense que l'impact de la culture française en Afrique du Nord est profond et permanent.

Dans son cœur, le Nord-africain sait non seulement que Dieu parle arabe, mais que la modernité parle aussi français »[2].

Dans le cadre éducatif, la langue française occupe une place non négligeable dans la presse écrite où on trouve un nombre considérable des journaux algériens rédigés en français, à titre d'exemple Le Soir, El Watan, La Tribune, Quotidien d'Oran, Le matin Dz, Horizons…….Sa maitrise est aussi apparait à travers de nombreux travaux littéraires écrits par des écrivains qui ont défendu la langue de Molière pour objectif d'exprimer leurs idées :

«Parmi les écrivains qui ont témoigné sur le colonialisme et « libéré » le pays […] Kateb Yacine, Mouloud Mammeri et Mohamed Dib ont continué à créer en français et dans les langues «maternelles» pour les deux premiers. Tel le figuier banian, le français s'est enraciné en Algérie.»[3]

Mouloud Feraoun, Mohammed Dib et Kateb Yacine donnent aux lecteurs algériens et à la bibliothèque algérienne une richesse intellectuelle et culturelle. De ce fait, T, Ben Jelloun affirme que «même si le français était au début la langue du colonisateur. A l'heure actuelle, il est perçu autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leur aspirations »[4]. De façon générale, la langue française joue un rôle important dans la transmission des connaissances et des cultures.

Dans les administrations publiques et les entreprises privées, dans le domaine de multimédia (chaînes TV, journaux…) et même dans la littérature (algérienne d'expression française), la

[1]Michel QUITOUT, Paysage linguistique et enseignement des français en Maghreb des origines à nos jours, l'amazigh, l'arabe et le français au Maroc, en Algérie en Tunisie et en Libye, Edition Le Harmattan, Paris, 2007, p130.
[2]BENRABAH, M., (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Seguier. p 267.
[3]Ibid.p182
[4]SAMIRA Boubakour Université Lumière Lyon 2, France, ÉTUDIER LE FRANÇAIS… QUELLE HISTOIRE !

langue française ne cesse pas d'être présente voire dominante. Ce qui fait que l'Algérie est un pays francophone par excellence. SEBAA R. confirme que : «(…). Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française »[1].

Au regard de tout cela, nous pouvons dire, à la suite de D. Caubet que « le français entant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu »[2].D'une part il attire le mépris officiel « Il est officiellement considérée comme une langue étrangère au même titre que l'anglais. Mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au monde »[3] .Donc, au-delà de la décision politique, le français reste, pour les Algériens, la langue mondiale de la culture, de la politique et de la modernité.

1.3.Enseignement/apprentissage

Le processus d'enseignement/apprentissage a eu plusieurs définitions. Ce processus s'étale dans des différents champs avec des objectifs qui restent restreint à chaque domaine. Dans ce propos, on a choisi quelques définitions tout en ajoutant les facteurs influant sur le processus d'apprentissage.

1.3.1.L'enseignement

Selon le petit Robert l'enseignement : « Action, art d'enseigner, de transmettre des connaissances à l'élève »[4], d'autres définitions sont proposées telles celle du dictionnaire le petit Larousse qui définit l'enseignement comme suit : « Action, manière de transmettre des connaissances »[5].

Mais dans le champ des langues étrangères, l'enseignement n'est pas seulement comme une transmission des connaissances ou du savoir, il prend des dimensions particulières relatives aux particularités de l'objet d'étude et les rapports qu'il peut avoir avec les autres disciplines et aussi aux caractéristiques propres aux agents impliqués dans le processus. MARTINEZ P. affirme que : « L'enseignement des langues étrangères ne peut, en effet, être examiné que comme une forme d'échange communicationnel : Enseigner, c'est mettre en contact, par le fait même, des systèmes

[1]SEBAA R., « L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée », 2002, Oran, Ed. Dar el Gharb, p.85.
[2]Michel QUITOUT, op.cit.p.130.
[3]Ibid. p.130.
[4]Dictionnaire le petit Robert, 2011.p.189.
[5]Dictionnaire le petit Larousse, 2012, p.85.

linguistiques et les variables de la situation touchent tant à la psychologie de l'individu parlant qu'a' un fonctionnement social en générale »[1].

L'enseignement d'une langue étrangère se base sur les échanges communicationnels parce que le fait d'apprendre une langue étrangère c'est apprendre à l'utiliser dans des différentes situations de communication.

Nous proposons ainsi la définition « correspondante » de l'acte enseigner .Elle est extraite du livre de G. Brown et M. Atkins (1988), effective teaching in higher education. « L'enseignement peut être regardé comme la mise à disposition de l'étudiant d'occasions où il puise apprendre .C'est un processus interactif et une activité intentionnelle. Les buts peuvent être des gains dans les connaissances, un approfondissement de la compréhension, le développement de compétences en « résolution de problèmes » ou encore des changements dans les perceptions, les attitudes, les valeurs et le comportement »[2].L'enseignement sert à développer chez l'apprenant la capacité d'apprendre et de comprendre et d'utiliser ses savoirs en fonction de la situation de communication dont il se trouve.

1.3.2.L'apprentissage

L'apprentissage d'une langue, résulte d'une démarche consciente, volontaire et planifiée. C'est le cas notamment en milieu institutionnel où l'apprenant est guidé par un enseignant : il y a une définition des objectifs d'apprentissage, une élaboration d'un programme, un choix de supports et d'activités, une définition des modalités d'évaluation, etc...« Bien entendu, on parle aussi d'apprentissage lorsqu'un individu décide d'apprendre une langue à l'aide d'outils conçus pour l'auto apprentissage (CD ROM, ressources en lignes)»[3].

Différentes définitions ont été proposées quant à la façon dont l'individu apprend. La notion est définie dans le dictionnaire de l'éducation comme suit « l'apprentissage est une modification de la capacité à réaliser une tâche sous l'effet d'une interaction avec l'environnement »[4]. L'apprentissage est une modification rigide des savoirs, savoir-faire ou savoirs-être qui s'attribue à des expériences et aux différentes situations.

[1]P.MARTINEZ, La didactique des langues étrangères, PUF, 4ème édition, Paris, 2004, P 8.
[2]J-MARIE DE KETLETE, Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre, 2ème édition.2007, P35.
[3] CUQ, Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second, Paris, CLE international, 2003.p.303.
[4]ZANTEN VAN, A, dictionnaire de l'éduction, Paris, Puf.2008.

L'apprentissage est défini aussi comme « un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère»[1].Nous comprenons que l'apprentissage est une stratégie d'acquérir des savoirs.

Nous proposons aussi une définition extraite d'un article de R.B Kozman (1991), Learning with media. Nous l'avons choisie car elle présente en quelques lignes de nombreuses facettes que nous développerons plus loin : « L'apprentissage peut être vu comme un processus actif et constructif au travers duquel l'apprenant manipule stratégiquement les ressources cognitives disponibles de façon à créer de nouvelles connaissances en extrayant l'information de l'environnement et en l'intégrant dans sa structure informationnelle déjà présente en mémoire »[2]. L'apprenant reste un pôle très actif dans la construction de ses savoirs, il fait recours à toutes les ressources cognitives disponibles afin de modifier la structure informationnelle.

1.4.L'impact des facteurs sociaux sur l'apprentissage

L'apprentissage s'effectue dans un environnement plein de facteurs influant sur ce dernier. Dans cette partie on va citer quelques facteurs ayant une influence considérable sur le processus d'apprentissage.

1.4.1.Environnement et contexte

L'apprentissage est influencé par des facteurs environnementaux à savoir :

* La culture : doit être partagée par les deux pôles du processus d'enseignement/apprentissage.

* La technologie : facilite l'opération de l'apprentissage en intégrant l'apprenant dans le monde numérique.

* Les méthodes pédagogiques : qui doivent être appliqué selon les besoins des apprenants.

[1]CUQ, Jean Pierre, op.cit., p.303.
[2]J-MARIE DE KETLETE, op.cit., p.34.

1.4.2.Influences sociales

L'apprentissage est influencé par :

* Les interactions sociales : permettent un contact permanant avec la langue hors l'établissement (dans un environnement où la faute n'est pas sanctionnée).

* La communication entre les individus : permette à l'apprenant d'apprendre par échange communicationnel dans des situations différentes.

1.4.3.Différences individuelles

Les apprenants disposent un bagage linguistique différent au niveau des savoirs et des expériences vécues, des capacités et des stratégies qu'ils peuvent étaler. Ce bagage est en fonction des expériences antérieures et de son milieu familial.

1.4.4.Diversité

« L'apprentissage est plus efficace lorsqu'on tient compte et que l'on profite des : différences de langue, de culture, de niveau social. »[1].

L'apprenant peut profiter de la supériorité de son interlocuteur (maitrise de langue, culture...etc.) pour améliorer ses compétences.

1.5.Relations apprenant/famille/école/enseignement

Au fil de son apprentissage, l'apprenant se trouve dans une situation pleine des relations qui influencent son développement cognitif :

1.5.1.Relation Famille/apprenant

La famille est un facteur très important dans l'apprentissage car l'apprenant est influencé carrément par sa famille qui est le premier élément qui influence son apprentissage, ainsi que la langue qui parle à la maison sera transmise à leurs enfants « Dans tous les pays qui parlent à la maison une langue public de leurs territoire. Finalement, cette langue sera transmise à leurs enfants»[2].A cause de l'utilisation de cette langue dans le milieu familial l'apprenant va forcément l'apprendre à cause de sa disponibilité dans son milieu

[1]J-MARIE DE KETLETE, (Op.cit.)P37.
[2]Langue française et diversité linguistique, acte de séminaire de Bruxelles, Edition Duculot, 2005, p.83.

1.5.2.Relation famille/école

Malgré la complémentarité entre les deux, cette relation est relative. Avant, la plupart des familles n'avaient aucune relation avec les écoles de leurs enfants, mais avec le développement du niveau intellectuel des parents, aujourd'hui elle commence à exister.

La relation famille/ école occupe une place très importante dans le débat publique en ce qui concerne la délimitation des domaines en tant que « l'école est chargée des problèmes d'instruction et alors que la famille est responsable des questions d'éducation »[1]. Malgré tous les efforts déployés pour offrir à l'apprenant des circonstances favorable à la construction de son savoir, l'établissement ne répond pas d'une façon satisfaisante à son besoin. Alors la sphère familiale de l'apprenant reste le préscolaire et un facteur majeur dont il a besoin.

En 1999 la semaine des parents à l'école, c'est une volonté politique de rapprocher la famille de l'école « qui postule que le partenariat famille/école est un gage de réussite de l'élève »[2]. Donc, l'école et la famille sont deux institutions qui fonctionnent en parallèle et d'une façon complémentaires que ce soit au niveau de l'instruction et la formation ou au niveau de l'éducation à travers une continuité ou un partage des rôles.

1.5.3.La relation parents/apprenants

Bien qu'on ait responsabilisé l'école, depuis longtemps, en ce qui concerne le rendement scolaire de l'apprenant**,** les parents demeurent intégrés dans ce processus d'apprentissage.

Les parents doivent avoir conscience de la nécessité de la bientraitance de l'enfant et l'impact qu'elle peut avoir sur sa psychologie. Cela consiste à encourager l'enfant à développer sa confiance en soi. Lorsque le parent écoute son enfant et le motive, il va installer chez lui un caractère d'autonomie, ce qui le rend apte à bien acquérir en classe.

Par ailleurs, la réussite scolaire est devenue non seulement un simple objectif, mais aussi un moyen d'intégration dans la société. C'est ainsi que les parents doivent responsabiliser leurs enfants et les orienter dans leur meilleur intérêt.

Dès lors, les parents se trouvent inquiets face à cette responsabilité, alors qu'il suffit de suivre l'enfant et lui fournir une atmosphère positive et un environnement motivant pour son apprentissage.

[1] Ibid. p. 61.
[2] Pascal GUIBERT, Initiation aux sciences de l'éducation, Paris, Vuibert, 2006, p .149.

1.5.3.1.Le niveau culturel des parents

Le niveau intellectuel des parents représente un facteur très efficace dans l'adaptation de la langue française par les enfants. Selon BOULAHSEN Ali, il suffit au moins que l'un des deux parents soit instruit pour qu'on puisse voir l'effet positif de son instruction sur sa descendance et ceci quel que soit le statut socioéconomique et la taille de la famille.

1.5.3.1.1.Les familles instruites

Le niveau intellectif des parents joue un rôle très important dans l'éducation, l'élaboration et la formation des enfants. D'une part, les parents les plus diplômés ont une expérience plus approfondie, d'autre part, ils peuvent encourager et aider leurs enfants en cas de difficulté.

Dans son étude, GUIBERT Pascal dit : « Les parents cadres moyens et supérieurs s'estiment compétent»[1], ils sont capables d'aider leurs enfants au fil de leurs développements cognitifs en parallèle avec le processus d'apprentissage, et ils attendent des enseignants la performance scolaire et la bonne formation.

Ces parents concentrent beaucoup plus sur le suivi quotidien scolaire et la motivation de leurs enfants avec les moyens de conseils et de les aider en leur donnant l'occasion de côtoyer les divers milieux socioculturels tels que (les bibliothèques les maisons de jeunes, les salles de cinéma, de jeux, le théâtre, les établissements privés, les cybers café ….etc.). , ils essayent toujours de pousser leurs enfants, pour faire d'eux des cadres supérieurs et des membres actifs dans la société.

Ces enfants subissent l'impact des autres et remplacent le manque en énergie, en passion, et ont un grand envie à la réussite scolaire qui reste la clé de la réussite sociale.

1.5.3.1.2.Les familles analphabètes

Les parents riches qui ne savent ni lire ni écrire aident leurs enfants financièrement par l'appel d'un enseignant à la maison pour aider leurs enfants à faire leurs devoirs scolaires, à réviser leurs leçons et à préparer les cours.

Ces parents ont la capacité économique qui leurs permet d'intégrer leurs enfants dans des écoles privés et d'avoir des cours supplémentaires.

[1]Pascal GUIBERT, (Op .cit.), p.150.

Alors que, Selon BOULAHSEN Ali, « la participation des parents analphabètes habitants la campagne est quasi-nulle en temps et en argent, et parce qu'ils ne savent ni lire ni écrire, leur préoccupation principale c'est que leurs enfants sachent lire et écrire en langue maternelle. Ces parents ne s'estiment pas compétents et délèguent à l'enseignant l'instruction de leurs enfants»[1] alors ces enfants se débrouillent seuls et demandent à leurs parents que peu d'argent, dans certains cas. Dans d'autres cas ils travaillent pour subvenir aux besoins de leurs études.

En dernier lieu viennent les parents de milieu socio familial ouvrier, malgré leur impuissance économique ils continuent à donner des conseils à leurs enfants pour les motiver, ils les encouragent malgré l'insuffisance de moyens matériels, et des fois, selon Zimmermann Daniel, « ils ne s'intéressent même pas à leurs enfants et visitent rarement l'école »[2]. Bien que cette catégorie de parents soit consciente que la réussite scolaire est la seul échappatoire pour leurs enfants pour avoir un niveau supérieur de vie.

1.5.4.Relation famille/enseignant

La plupart des apprenants appartenant aux classes sociales fortunées sont conduits à l'école par leurs parents, ce qui permet à ces parents de rencontrer les professeurs de leurs enfants, et vérifier le vécu scolaire de leurs enfants en consultants les points suivant :

* Assurer le suivi scolaire de leurs enfants ;

* Régler les problèmes posés entre l'enfant et le professeur ;

* Les absences éventuelles des enfants.

L'absence de contact permanant entre cette classe sociale de parents et les enseignants revient aux raisons suivantes :

D'une part, la plupart des parents des apprenants appartenant aux classes sociales les plus fortunées s'intéressent en argent plus qu'en temps en payant les cours supplémentaires de leurs enfants pour être sûr de l'amélioration de leur niveau culturel ,éducationnel et scolaire, d'autre part ces derniers prennent la responsabilité et le devoir de réussir pour garder le statut social de leurs familles.

[1] Ibid., p. 149.
[2] Daniel ZIMMERMANN, L'échec scolaire n'est pas une fatalité, Paris, Les éditions ESF, 1984, p.89.

Alors que les parents des apprenants qui résident dans les régions rurales ou en compagne ou bien qui appartiennent aux classes sociales moins fortunées, tiennent compte à la fois de l'apprentissage adéquat et des résultats après chaque contrôle.

A la campagne il y a une rupture entre les parents d'apprenants et les enseignants à cause de :

* L'éloignement entre le lieu de résidence et l'institution (l'école) ;

* L'ignorance de ce genre de contact

Concernant les rendez-vous et les rencontres des enseignants, elles sont rarement organisées. Cependant, elles sont effectuées par les parents d'apprenants que pour régler le problème des absences causées par la pratique saisonnière, le manque de la capacité économique, et occasionnant les moments de moissonnage agricoles, où les parents forcent leurs enfants à louper leurs cours.

Malgré tout cela « les parents d'élèves campagnard s'intéressent aux études de leurs enfants mais ils s'investissent moins en matière d'aide à la compréhension des contenus d'enseignement

…mais cela n'est pas leur faute car ils sont presque tous analphabètes »[1]. La préoccupation majeure des parents c'est leurs gagne-pain, ils ne présentent aucune aide pour leurs enfants dans la construction du savoir. Ce qui importe pour eux c'est uniquement la poursuite des études.

[1]BOULAHCEN, Ali, Sociologie de l'éducation, Maroc, Afrique orient, 2002 P. 142

Conclusion

Apprendre une langue étrangère c'est ouvrir la porte à de nouvelles expériences et à des nouvelles cultures, qui permettent de s'intégrer dans un monde en plein évolution.

Le processus enseignement /apprentissage des langues étrangères a besoin des conditions naturelles et culturelles ; qui influencent principalement cette opération, permettant d'agir sur le monde d'offrir un environnement valable pour l'apprentissage d'une langue étrangère, et d'améliorer la relation entre l'élève et l'enseignant qui peut encourager l'apprentissage du FLE. Ainsi, la relation école/famille doit préparer et offrir à l'apprenant le bon climat qui lui permettra ailleurs d'apprendre en découvrant les différents domaines de la vie.

Chapitre

02

L’impact de la dimension socio-culturelle et de l’environnement dans le processus enseignement/apprentissage du FLE

Introduction

L'acquisition des langues étrangères se fait très souvent à l'intérieur de l'école. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que l'environnement extrascolaire et social de l'apprenant peut lui apporter de l'aide, surtout quand il s'agit de l'apprentissage du FLE. Donc, l'apprenant est influé tôt ou tard par les différents éléments qui entrent dans la composition de son environnement (la famille, les médias, l'outil informatique, etc.). En effet, ces derniers jouent un rôle primordial dans l'apprentissage du FLE, et plus précisément durant les premières années de scolarisation.

Pour expliquer l'effet de l'environnement socioculturel sur l'apprentissage du FLE en général, et sur son impact sur l'apprenant d'une manière plus précise, ce chapitre met en lumière les différents facteurs qui influencent le processus enseignement/apprentissage des apprenants.

Dans un premier temps, nous tenterons de montrer l'influence de l'environnement socioculturel et des activités extrascolaires sur le développement de l'apprentissage chezles apprenants.

2.1. L'environnement socioculturel de l'apprenant

Avant que l'apprenant acquière un statut scolaire, il possède déjà un charisme et une relation étroite avec son environnement socioculturel. Celui-ci influe d'une manière directe sur son niveau d'apprentissage, et peut avoir un impact positif ou négatif sur le processus d'enseignement/apprentissage. A ce point BOULAHCEN A. souligne : *« On sait très bien à quel point d'importance le niveau socioculturel des familles s'avère déterminant dans l'échec ou la réussite scolaire des enfants»*[1].

2.1.1. L'environnement

D'après le dictionnaire LA TOUPI, l'environnement *« C'est l'ensemble des éléments qui constituent le voisinage d'un être vivant ou d'un groupe […] et qui sont susceptibles d'interagir avec lui directement ou indirectement. C'est ce qui entoure, ce qui est aux environs*»[2]. D'après cette définition, l'environnement désigne tout ce qui entoure l'individu à condition qu'il existe une interaction et un échange mutuel entre eux.

[1] 41. BOULAHCEN Ali, « sociologie de l'éducation, les systèmes éducatifs en France et au Maroc : étude comparative », 2010, Afrique orient, Broché p .64.
[2]Dictionnaire LA-TOUPIE, Consulté le 15/05/ 2022 URL http : //www.TOUPIE-ORG.

D'autre part, dans son dictionnaire du français langue étrangère et seconde, Jean Pierre Cuq déclare qu'il existe trois types d'environnement :

2.1.1.1. Environnement social

Il se définit comme le contexte dans lequel l'apprenant a un contact avec sa société, c'est à-dire, tout élément extérieur qui pourrait laisser une emprunte sur le niveau d'apprentissage de l'apprenant. Ce type se subdivise en :

2.1.1.2. Environnement mondial

Les masses médias et tous les autres moyens technologiques constituent un environnement mondial pour l'apprenant. Il aura une motivation, désir et amour à apprendre des langues qui lui paraissent étrangères tout en affrontant autrui. Cela lui permettra aussi d'acquérir ses codes linguistiques, culturels et même de développer ses compétences communicatives.

2.1.1.3. Environnement local

Contrairement à l'environnement mondial, le local ici, désigne tout ce qui entoure l'apprenant, mais d'une manière plus proche et directe. Autrement dit, il s'agit de du petit monde là où l'apprenant exerce ses interactions dans un champ plus réduit. C'est ce que confirme Jean Pierre Cuq : « *l'environnement local (dont les médias font aussi partie) qui touche tout ce qui entoure l'apprenant : sa famille, ses amis, ses pairs, les modes, les séductions, la valorisation plus ou moins grande d'un apprentissage des langues* »[1].

2.1.1.4. Environnement scolaire

Le scolaire désigne l'établissement dans lequel se déroule le processus d'enseignement/apprentissage. Ce contexte scolaire touche l'enseignant, les camarades de classe et tout autre membre de l'établissement, ainsi que les moyens mis en œuvre dans le but de réaliser un bon apprentissage d'une langue étrangère.

[1] CUQ, J.-P., « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », 2003, Paris, CLE International p. 85.

2.1.1.5. Environnement culturel

Sans doute, l'enseignement d'une langue étrangère exige, d'une manière ou d'une autre, la transmission de sa culture, mais cela ne sert jamais à supprimer l'identité de l'apprenant. En d'autres termes, l'apprenant est appelé à apprendre une langue étrangère avec sa culture, sans pour autant ignorer ou laisser tomber ses propres origines. A ce niveau, les apprenants ne pourront guère l'apprendre de la même façon, même s'ils sont dans le même établissement et partagent les mêmes conditions pédagogiques d'enseignement. De ce fait, Jean Pierre Cuq explique : «On n'apprend pas le français de la même façon au Japon ou au Brésil, en Italie ou en Zambie. L'enseignement d'une langue et d'une culture n'a pas pour but de contraindre les élèves à changer d'identité, mais doit au contraire s'adapter à eux. On peut dire que trop souvent, l'apprentissage du français langue étrangère a été, de manière inappropriée et arrogante, gouverné par ce que la France appelait avec une totale inadéquation le modèle français».[1]

2.2. Le socioculturel

D'après le dictionnaire de L'INTERNAUTE, le terme socioculturel est un adjectif signifiant tout ce « *qui concerne une société et sa propre culture »*[2]. Cela veut dire que tout élément a un lien avec la société et la culture qu'elle englobe. Cet adjectif représente la combinaison de deux mots : « socio » qui vient de société et « culturel » qui est relatif à la culture existante dans cette société. En rassemblant ces deux parties, Claude Clanet déclare : «*le socioculturel est un concept qui tire ses origines de l'ensemble des sciences sociales et les interactions différentes entre l'individu et son environnement (culturel, économique, historique…)»*[3].

A ce stade, il est évident donc, de dire que le socioculturel désigne un fait sociologique tout en s'intéressant à la dimension culturelle, économique et encore historique de l'apprenant.

Alors, nous pouvons dire que les différentes recherches menées dans le domaine de la didactique, et plus précisément en didactique du FLE ont accordé une très grande importance à cette dimension socioculturelle qui est considérée comme l'une des composantes essentielles de la compétence communicative (Dell Hymes, Sophie Moirand, 1982).

[1]CUQ J.-P., Op.cit., p. 86.
[2]Définitiondusocioculturel,consultéle28/4/2022,URLhttp://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/sociocultural
[3]Claude Clanet «l'interculturel en éducation et en science humaine», S.A Toulouse Mars 1986 page 106.

2.2.1. Le socioculturel en didactique du FLE

L'hétérogénéité de niveau des élèves appartenant à un même groupe-classe peut s'expliquer par la variation de leurs profils extrascolaire. Il s'agit alors d'une influence jouée par l'environnement socioculturel de l'apprenant sur son rendement scolaire, malgré la disponibilité des mêmes conditions pédagogiques de scolarisation.

De ce fait, nous pouvons dire que le contexte socioculturel influe sur l'apprentissage de l'enfant au sein de la classe. Conséquemment, et grâce à ce contexte, l'apprenant sera soit capable ou incapable de bien apprendre et réagir lors de la diffusion du savoir par son enseignant. C'est-à-dire, s'il est doté d'un certain nombre de compétences provenant de son milieu de vie, cela lui facilitera la résolution des différentes situations-problèmes que lui propose son enseignant en classe. En revanche, si son milieu socioculturel ne lui fournit rien en matière de connaissances ou de compétences et de savoirs antérieurs, il sera en situation de blocage.

Conclusion

En conclusion, étant donné que le français est la première langue étrangère imposée par le système éducatif algérien, l'apprenant est obligé de l'apprendre et la pratiquer. C'est pourquoi, il est nécessaire que l'Etat mette à la disposition des enseignants les différents moyens qui facilitent son apprentissage. C'est ainsi que tout au long de ce deuxième chapitre, nous avons mis en lumière les différents facteurs sociaux qui influent positivement ou négativement sur le processus enseignement/ apprentissage du FLE chez les apprenants.

Partie pratique

Chapitre

03

Analyse du questionnaire destiné aux enseignants

Introduction

Nombre d'enseignants considèrent que langue et culture sont indissociables car l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère sans une connaissance minimale de la culture de société ou communauté parlée cette langue-là ne peut mener à une réelle compétence de communication. Sur le terrain, seule la langue est réellement abordée en classe durant la séance et la transmission d'informations culturelles est souvent reléguée au second plan. Une question se pose alors : pourquoi cette dimension socioculturelle est-elle si délicate, si difficile même, à enseigner ? Il faut noter qu'en classe, les aspects culturels ne sont pas souvent abordés de manière très implicite, la culture se trouvant réduite à la seule présence de textes littéraires et de poèmes. Les élèves n'en feront malheureusement qu'une lecture sommaire pour en extraire les outils linguistiques nécessaires à l'apprentissage de la langue.

3.1. L'enquête

Nous allons essayer d'expliquer la méthode qu'on a suivie dans les étapes qui suivent :

3.1.1. La stratégie (la méthode)

Notre enquête par questionnaire, Il comporte neuf questions qui parcourent les trois pôles du triangle didactique : le savoir, l'enseignant et l'apprenant. Autrement dit, le choix des supports et la méthode adaptée par l'enseignant afin d'enseigner la dimension socioculturelle à des élèves de 4ème année moyenne. Il est adressé à une dizaine d'enseignants.

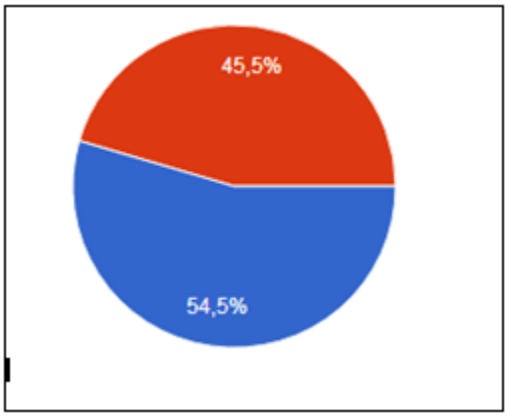
3.1.2. Le public

Nous avons distribué notre questionnaire à 10 enseignants du cycle moyen dont l'âgeest entre 27 et 34 ans dans la commune d'Ouled Ahmed Timmi – Adrar en leurs demandant de répondre à notre questionnaire.

3.2. Description et analyse des résultats

1- Le sexe :

La première question : le sexe de notre échantillon est présenté dans le schéma suivant :

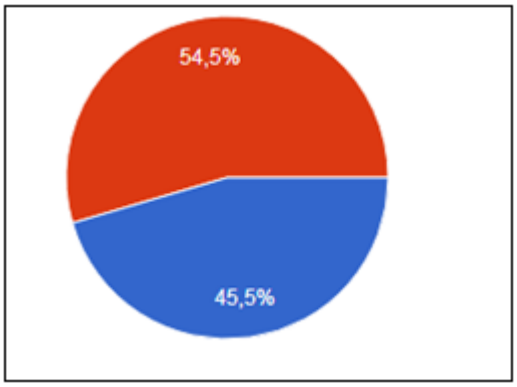


-Homme 54.5% Femme 45.5%

Commentaire : Nous remarquons que plus de moitié de notre échantillon sont des hommes parce que le questionnaire a été fait dans une banlieue de la wilaya d'Adrar où la majorité des enseignants sont en sexe masculin.

2- Tranche d'âge :

La deuxième question a été posée pour savoir l'âge des enseignants questionnés



- entre 21 et 30 ans : 54.5%
- entre 30 et 40 ans : 45.5%
- plus de 40 ans : 0%

Commentaire : Nous remarquons que la majorité des enseignants sont des jeunes parce que les deux tranches qui participent au questionnaire leurs âges viennent entre 21et 40 ans.

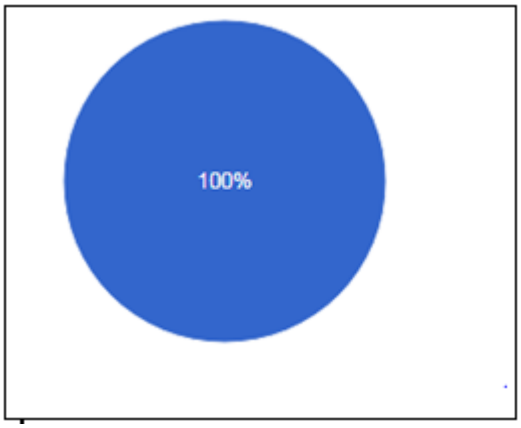
3-Depuis quand exercez-vous le métier d'enseignant ?

La troisième question demande l'expérience des enseignants questionnés.

Les enseignants	**Les réponses**
Enseignant 01	6 ans
Enseignant 02	8 ans
Enseignant 03	7 ans
Enseignant 04	9 ans
Enseignant 05	9 ans
Enseignant 06	9 ans
Enseignant 07	12 ans
Enseignant 08	13 ans
Enseignant 09	12 ans
Enseignant 10	11 ans

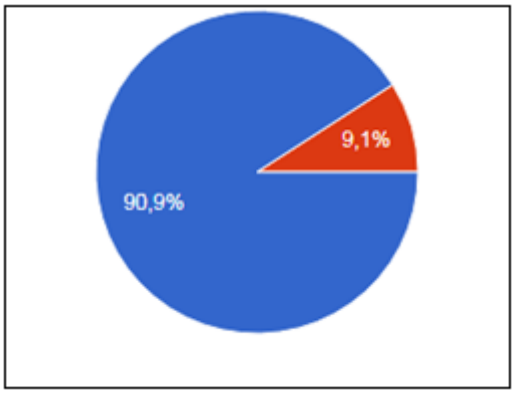
Commentaire : l'expérience des enseignants questionnés se limite entre 6 et 13 ans car ils sont des jeunes mais leur période de travail leur permet d'être des enseignants principaux et formateurs

4- Vous souciez-vous de la dimension socioculturelle dans le choix des supports que vous utilisez en classe ?



- Oui : 100% -Non : 0%
- **Commentaire :** Pour cette question tous les enseignants questionnés ont répondu par oui qu'ils ont soucié la dimension socioculturelle.

5 - Un texte support prenant en charge la dimension socioculturelle de la langue suscite-t-il de l'intérêt de la part des apprenants ?



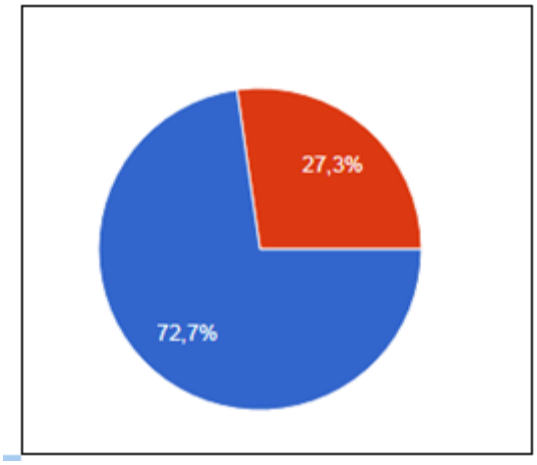
-Oui : 9.1% Non : 90.9%

Commentaire : Les enseignants confirment que la majorité des élèves du cycle moyen (90%) ne sont pas motivés quand ils sont en face d'un texte support qui contient des éléments socioculturels de la langue cible. Dans ce cas, nous sommes invités à chercher les raisons qui conduisent à une telle situation.

Dites, pourquoi.

Les enseignants	**Les réponses**
Enseignant 01	Je ne sais pas
Enseignant 02	Le manque de connaissance de la socio-culture
Enseignant 03	Je ne sais pas
Enseignant 04	Leur niveau est faible malgré ça il y a certains qui ont l'envie de savoir plus sur les autres cultures
Enseignant 05	A cause de manque de découvrir les autres cultures
Enseignant 06	La culture de l'autre c'est difficile pour eux
Enseignant 07	Certains apprenants aiment s'ouvrir sur le monde entier
Enseignant 08	Plusieurs élèves aiment de découvrir les autres cultures qui leur sont étrangères
Enseignant 09	Il n'attire pas leur attention
Enseignant 10	Ils n'ont pas le bagage langagier suffisant pour découvrir l'autre culture

6 - Avec le progrès dans le domaine de la communication, la dimension socioculturelle constitue-t-elle une curiosité et une motivation pour l'apprenant ?



- Beaucoup : 0% - peu : 72.7% - très peu : 27.3%

Commentaire : Ce qui résulte des réponses des enseignants est, que les élèves du cycle moyen sont très peu motivés et curieux aux aspects socioculturels du FLE. Ce qui peut être expliqué par l'existence d'autres codes plus efficaces pour communiquer tel que l'anglais ont répondu certains enseignants.

- Selon vous, Pourquoi ?

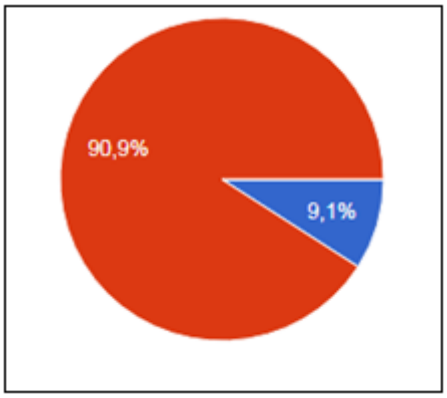
Les enseignants	**Les réponses**
Enseignant 01	Difficile à comprendre
Enseignant 02	Ils ne font pas des efforts pour découvrir les autres cultures
Enseignant 03	Car c'est difficile
Enseignant 04	Difficile
Enseignant 05	Ils ont besoin de la base dans la langue française
Enseignant 06	Ils préfèrent la culture de la langue anglaise
Enseignant 07	Certains élèves aiment la culture de l'anglais
Enseignant 08	Ils ne comprennent pas facilement cette dimension
Enseignant 09	……..
Enseignant 10	……

7- Quels sont les obstacles que rencontrent vos apprenants pendant à l'enseignement de la dimension socioculturelle de la langue française ?

Les enseignants	**Les réponses**
Enseignant 01	Le manque de vocabulaire
Enseignant 02	Ils ne savent pas s'exprimer
Enseignant 03	Plusieurs d'élèves n'ont pas la base pour s'exprimer en français et surtout dans le coté culturel
Enseignant 04	Obstacles religieuses
Enseignant 05	Le mal compréhension des textes qui prennent en charge la dimension socioculturelle
Enseignant 06	Des obstacles sociaux et religieux
Enseignant 07	Des obstacles culturels et sociaux
Enseignant 08	Le manque de maitrise de la langue française
Enseignant 09	Ils n'ont pas des capacités langagières
Enseignant 10	La difficulté de la langue française les empêche à comprendre

Commentaire : Les réponses ci-dessus, nous montrent que la plupart des enseignants interrogés rencontrent des obstacles pendant l'enseignement de quelques valeurs sociales et religieuses de la langue et la culture françaises.

8- Les examens de l'évaluation sommative prennent-ils en charge la dimension socioculturelle de la langue ?



-Toujours : 9.1% - quelquefois : 90.9% - jamais : 0%

Commentaire : donc, la totalité des enseignants interrogés prennent en charge la dimension socioculturelle soit souvent ou toujours dans les examens d'évaluation sommative car est un facteur très important pour apprendre et acquérir la langue française.

9 - La dimension socioculturelle s'est quoi, selon vous ?

Les enseignants	**Les réponses**
Enseignant 01	La culture d'un groupe humain
Enseignant 02	C'est un facteur très important dans l'enseignement du FLE
Enseignant 03	Elle contribue à la diffusion de la culture dans un pays ou une ville
Enseignant 04	L'enseignement du français s'est lié à la dimension socioculturelle
Enseignant 05	Je l'insère souvent dans les textes supports pour attirer l'attention des élèves
Enseignant 06	C'est indispensable pour enseigner le français
Enseignant 07	Facteur important pour enseigner FLE
Enseignant 08	Il faut baser sur la dimension socioculturelle dans l'enseignement du FLE
Enseignant 09	La découverte de ses traditions et ses coutumes
Enseignant 10	Découvrir son environnement social

Commentaire : Les avis sont divers et différents, des enseignants considèrent que la dimension socioculturelle serait la découverte des traditions, des coutumes, certains disent c’est la découverte et compréhension du milieu, et d’autre préfèrent de la considèrent un facteur indispensable pour enseigner et apprendre la langue. Les conceptions diffèrent d’un enseignant à l’autre, cela peut s’expliquer par la complexité de la notion de la dimension socioculturelle elle-même. C’est pourquoi personne n’a proposé la dernière conception.

Conclusion

Les résultats montrent que les enseignants questionnés rencontrent une véritable difficulté au moment d'aborder la dimension socioculturelle de langue cible. Ce refus de l'ouverture sur l'Autre est dû à l'absence d'une démarche interculturelle qui prend appui sur la culture d'origine de l'apprenant pour l'aider à s'approprier et à saisir les trais culturels qui permettent l'accès à l'univers de l'Autre.

Il ressort de notre analyse que les élèves montrent un plus grand engouement pour l'apprentissage de la langue et la culture anglaise. Ils considèrent que ses règles grammaticales et orthographiques sont à leur portée, que cet apprentissage est facilité par la télévision et surtout les films et les chansons à travers lesquels ils mémorisent facilement des expressions idiomatiques qui enrichissent leurs connaissances de l'aspect culturel de la langue.

On a constaté après l'analyse que les élèves ne montrent aucune résistance, ni aucun refus pour l'aspect culturel de la langue anglaise, contrairement à celui de la langue française, qu'ils considèrent comme acquis, sinon insignifiant. L'autre raison est, à notre sens, que l'intérêt pour la dimension socioculturelle d'une langue est souvent conditionné par sa représentativité dans les centres d'intérêt des jeunes : stars du foot, de la musique, du cinéma, dont les jeunes suivent dans les moindres détails la vie jusqu'aux rituels de leur mariage. Ajoutons à cela le poids du passé colonial qui fait que l'apprenant résiste à l'aspect culturel de la langue française.

Chapitre

04

Analyse du questionnaire destiné aux élèves

Introduction

L'apprentissage de la langue française a une grande importance aussi à l'écrit qu'à l'oral, car cette langue représente la deuxième langue étrangère d’enseignement en cycle moyen en Algérie, ce qu'oblige l'élève de l'apprendre pour ses besoins scolaire ou même professionnels à l’avenir.

Dans ce chapitre de notre travail, nous nous basons sur deux outils pour vérifier, si les hypothèses que nous avons attribuées ont une relation avec les facteurs qui influencent l’apprentissage du FLE sont fausse ou justes. Alors ce chapitre, est l’occasion de décrire notre enquête et d’interpréter les résultats.

4.1. L’enquête

Nous allons essayer d’expliquer la méthode empruntée dans les étapes qui suivent :

4.1.1. La stratégie (la méthode)

Nous avons constaté que la quasi-totalité des élèves au CEM de Zaouet Sidi ElbekriTimmi de4ème année moyenne n’utilisent pas le français en dehors de la classe, en plus, Ils le refusent et trouvent des difficultés pour s’exprimer et comprendre en français.

D’après cette observation participative, et pour aborder ce problème. Nous avons proposé un questionnaire destiné aux apprenants de la 4ème année moyenne dont les sexes sont différents et l’âge varie entre 14 et 19 ans, pour voir leurs points de vue sur l’influence du milieu socioculturel sur leurs niveaux intellectuels. A partir de ce questionnaire, nous avons fait la comparaison et l’analyse des résultats.

4.1.2 Le public

Nous avons distribué notre questionnaire à 15 élèves de 4ème année moyenne dont l’âge est entre 14 et 19 ans dans la cours de l’établissement de Zaouet Sidi ElbekriTimmi – Adrar en leurs demandant de répondre à notre questionnaire Cette population représente le groupe expérimental où ils ont été choisis aléatoirement (sans prendre en considération le niveau intellectuel de l'apprenant ou d'autre critère de sélection).

4.2 Description et analyse des résultats.

Première question : le sexe de notre échantillon (Féminin ou masculin),

-Pour cette question, 07 apprenants, soit 46.66% est de sexe masculin et 08apprenant soit 53.33% est de sexe féminin.

Commentaire : nous remarquons que le nombre de garçons et presque égale le nombre de filles car les enfants tous fréquentent l'école dans cette région sans distinction.

Deuxième question : pour savoir l'âge des élèves.

-Pour cette question les réponses varient entre 14 et 19.

Commentaire : les élèves qui ont l'âge 14 et 15 ans c'est le cas général de 4ème année moyenne. Il y a aussi d'autres élèves dont l'âge est entre 16 et 19 ans. Ce sont des redoublants.

Troisième question : demander la fonction du père, nous posons cette question pour vérifier si le statut social de l'étudiant influence son apprentissage. Nous signalons que les fonctions sont plusieurs et différentes (commerçant, fonctionnaire, chômeur, enseignant,…etc.)

-Pour cette question 04 élèves soit 26% déclarent que le métier du père c'est un fonctionnaire, et 04 élèves soit 26% disent c'est un chômeur et 03 autres soit 20% disent c'est un Imam, et d'autre mentionnent des métiers tels que : mécanicien, gardien d'un établissement …

Commentaire : A la suite de la troisième question nous avons trouvé que la plupart des étudiants ont choisi le terme « fonctionnaire » pour identifier la fonction de leurs pères ce qui signifie qu'ils ne savent pas peut être le nom de la fonction de ce dernier en français par ailleurs il y a ceux qui ont répondu par un Imam, ou bien chômeur.

Quatrième question : demander la fonction de la mère, pour les mêmes raisons citées dans la question précédente, nous avons proposé cette question.

-Pour cette question 12 élèves soit 80% déclarent que leurs mères sont des femmes au foyer et 03 élèves soit 20% disent des métiers tel que : enseignante et fonctionnaire.

Commentaire : nous avons remarqué que la plupart des réponses sont une femme au foyer, bien sûr on a trouvé d’autre comme enseignante et fonctionnaire. Donc, nous avons remarqués qu’il est rare de trouver un apprenant avec des parents fonctionnaires mais c’est le cas pour certains apprenants d’avoir de tels parents.

Cinquième question : Quel est le niveau d’instruction de tes parents ? (Analphabète – études coraniques – études primaires – études secondaires – études supérieures.) On a posé cette question pour montrer l’influence du niveau intellectuel des parents sur le processus d’apprentissage du FLE.

-Pour cette question 05 élèves soit 33% déclarent que le niveau de leurs parents est des études primaires, et 04 élèves soit 26% disent que c’est des études secondaires, d’autre part 03 élèves soit 20% disent c’est des études coranique, également 02 en études supérieures et 01 analphabète.

Commentaire : Nous avons constaté, que la plupart des étudiants ont des parents instruits (ont faits des études secondaires). Cet élément indique que le niveau d'instruction des parents des apprenant est très important pour former un bon apprenant sur tous les niveaux, puisqu'il s'agit d'une famille instruite et bien formée. Cela dénote aussi que le niveau d'instruction des parents peut faciliter l'apprentissage de la langue française pour la raison qu'ils aident leurs enfants en se communiquant avec eux.

Sixième question : pour avoir leurs évaluations de leur niveaux soit : bon, moyen, ou faible

-Pour cette question 09 élèves soit 60% pensent que leur niveau est faible, et 05 élèves soit 33.33 disent que leur niveau et moyen, et 01 élève dit que son niveau est bon.

Commentaire : nous remarquons que la majorité des étudiants ont un niveau faible ou bien moyen et que la majorité des étudiants qui ont donné la remarque faible pour eux même sont des garçons. Ceux qui ont un niveau bon ou moyen en la langue française sont les apprenants qui ont des parents qui ont fait des études supérieures.

Septième question : pour savoir s'ils pensent à choisir le français à l'avenir comme une spécialité à l'université ou non ? Puis, si oui quels sont les motivations qui les ont poussés à ce choix.

-Pour cette question 14 élèves soit 93.33% disent Non et 01 élève soit 6.66% dit Oui

Commentaire : d'après le résultat on a constaté que la quasi-totalité des apprenants de CEM de Zaouet Sidi Elbekri ne sont pas motivés pour choisir le français comme une spécialité à l'université à cause d'absence des motivations personnelles, familiales et sociales. Et celui dit oui, il justifie son choix par que son métier de l'avenir exige la maitrise de la langue française.

Huitième question : pour savoir si les élèves sont intéressés par le français en dehors du collège ou bien non.

-Pour cette question 10 élèves soit 66.66% disent ils ne sont pas en contact avec la langue française en dehors de l'école, et 05 soit 33.33% disent oui.

Commentaire : On a remarqué que la majorité des étudiants n'ont pas de contact avec la langue française en dehors de l'école pour les mêmes raisons mentionnés dans la question précédente (l'absence des motivations personnelles, familiales et sociales.). Et ceux disent oui, ils montrent les moyens utilisés ainsi : les medias.

Neuvième question : Utilisez-vous les nouveaux outils technologiques pour apprendre la langue française ? Oui ou Non.

-Pour cette question 09 élèves soit 60% disent oui et 06 soit 40% disent non.

Commentaire : donc la majorité essaient d'apprendre le français par l'internet et certains déclarent par l'écoute de la musique et la télévision.

Dixième question : Les discussions familiales se font-elles : en arabe dialectale, en arabe scolaire, en français, ou en anglais ?

-Pour cette question 14 élèves soit 93.33% déclarent qu'ils utilisent seulement l'arabe dialectale dans les discussions familiales et 01 soit 6.66% qui dit : l'arabe dialectale et l'anglais.

Commentaire : on a constaté une absence totale d'utilisation de la langue française dans les discussions familiales, sauf un élève qui mentionne l'utilisation de l'anglais !

Onzième question : Dans votre entourage familial et social, y a t- ils ceux qui maitrisent la langue française ? Oui ou Non.

-Pour cette question 10 élèves soit 66.66% disent Non, et 05 soit 33.33% disent oui, dont 03 considèrent cette personne comme une source de motivation.

Commentaire : Nous avons remarqué que la plupart des apprenants considèrent ceux qui parlent couramment le français comme une source de motivation pour eux.

Douzième question : Quels sont les facteurs qui influencent à votre apprentissage du français ?

-Pour cette question la majorité des élèves n'atteignent pas à écrire ce qu'ils veulent dire et la minorité dit : les medias.

Commentaire : On n'a pas eu des plusieurs réponses mais on a trouvé que la plupart des étudiants pense que les médias sont le premier facteur influant sur leur apprentissage.

Treizième question : Quel est l'objectif de votre apprentissage du français à l'avenir ? Atteindre un niveau supérieur, Avoir un diplôme, Enrichir votre niveau culturel, ou bien Pour avoir un travail.

-Pour cette question 07 élèves soit 46.66% déclarent pour avoir un travail, et 04 soit 26.66% disent pour avoir un diplôme, 03 élèves soit 20% disent pour enrichir leur niveau culturel, d'autre part 02 élèves soit 13.33% disent pour atteindre un niveau supérieur.

Commentaire : Les réponses des apprenants étaient différentes, mais la majorité considèrent la langue française un moyen pour avoir facilement un travail, certains d'entre eux étudient la langue française par envi personnel, certains entre eux l'ont choisi pour améliorer leurs niveaux intellectuels et certains d'entre eux l'ont choisi juste pour avoir un diplôme.

Conclusion

Avec cette enquête nous avons essayé de montrer la valeur du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français chez les étudiants de 4ème année moyenne au CEM de Zaouet sidi Elbekri à Timmi Adrar. Le choix d'échantillons nous a beaucoup aidés à effectuer notre travail dans les bonnes conditions. Nous avons utilisés des méthodes analytiques et descriptives pour collecter les informations. Dans ce chapitre nous avons essayé de consolider les hypothèses émises au début de notre recherche .Nous nous sommes appuyé sur l'observation et sur un questionnaire distribué aux élèves de 4ème année moyenne. Les résultats qu'on a eus nous étaient utiles pour prouver l'impact de la dimension socioculturelle sur le processus d'enseignement/apprentissage.

Au fils de notre travail de recherche et d'après l'enquête que nous avons menée auprès des apprenants, nous avons conclu que l'apprentissage du FLE est influencé par plusieurs facteurs tel que :

-Le milieu familial des apprenants et la relation entre la famille et l'apprenant jouent un rôle très important dans le parcours scolaire de l'apprenant.

-Le niveau culturel des parents, également joue un rôle important. On a constaté que Les parents cultivés aident leurs enfants scolarisés pour écrire, lire et s'exprimer en français. En plus ils utilisent le français dans leurs communications ce qui permet d'une présence permanente de cette dernière dans le milieu familial des apparents. Par ailleurs, les apprenants avec des parents analphabètes se trouvent dans un milieu non-cultivé plein de problèmes économiques et l'école sera son seul terrain pour exercer sa langue et apprendre mais l'exercice de la langue au sein de l'école n'est pas suffisant pour apprendre parce que c'est l'exercice de langue au sein de la société et au sein de la famille qui permet d'apprendre la langue de communication.

En fin, nous avons conclu que la dimension socioculturelle influence le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous pensons que la mise en place de stratégies pour aborder la dimension socioculturelle de la langue dès l'école primaire serait très utile. Sans le moindre complexe historique, nous pensons que l'apprentissage des deux aspects, le linguistique et le culturel, devra se faire en même temps et dès le début de l'enseignement de la langue française.

Il est donc indispensable, quand on parle de culture en relation avec l'enseignement des langues étrangères, d'établir des distinctions dès le départ et d'essayer de bien préciser cette notion. La prise en compte de la culture dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère est nécessaire car durant tout apprentissage langagier, on est toujours mis en contact avec une culture. Dans ce sens, la question n'est donc plus de savoir si cette culture existe, mais de la prendre en considération pour pouvoir agir.

Par ailleurs, nous avons affirmé nos hypothèses qui considèrent la dimension socioculturelle comme l'un des facteurs les plus influant sur l'apprentissage du FLE, car nous avons trouvé que le milieu extrascolaire a un impact positif sur l'apprentissage de l'apprenant car il lui permet de rester en contact avec la langue dont il apprend en dehors de l'école ce qu'il lui permet de se développer et d'améliorer son niveau intellectuel. Nous avons aussi trouvé que l'apprenant se trouve dans une situation complémentaire avec son école et son entourage et il est l'élément qui relie les deux milieux.

Enfin Il est donc indispensable, quand on parle de la dimension socioculturelle en relation avec l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, d'établir des distinctions dès le départ et d'essayer de bien préciser cette notion. La prise en compte de l'aspect socioculturel dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est indispensable car durant tout apprentissage langagier, on est toujours mis en contact avec une culture.

Également, l'apprentissage du FLE en prenant en considération la dimension socioculturelle peut servir l'apprenant en améliorant son niveau culturel et en le rendant un membre actif dans la société dont il fait partie.

Annexes

Université Ahmed Draia Adrar

Faculté des lettres et langues

Département de français

Année universitaire : 2021/2022

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de préparation d'un mémoire de fin d'étude, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions.

1. Sexe : Homme ☐ Femme ☐

2. Tranche d'âge :

- entre 21 et 30 ans ☐
- entre 30 et 40 ans ☐
- plus de 40 ans ☐

3. Depuis quand exercez-vous le métier d'enseignant ? …….

4. Vous souciez-vous de la dimension socioculturelle dans le choix des supports que vous utilisez en classe ?

- Oui ☐ - Non ☐

5. Un texte support prenant en charge la dimension socioculturelle de la langue suscite-t-il de l'intérêt de la part des apprenants ? Oui ☐ Non ☐

- Dites, pourquoi.

……
……
……
……..

6. Avec le progrès dans le domaine de la communication, la dimension socioculturelle constitue-t-elle une curiosité et une motivation pour l'apprenant ? - Beaucoup
- très p

- Selon vous, Pourquoi ?

……
……
……..….

7. Quels sont les obstacles que rencontrent vos apprenants pendant à l'enseignement de la dimension socioculturelle de la langue française ?

……
……
……
……...

8. Les examens de l'évaluation sommative prennent-ils en charge la dimension socioculturelle de la langue ?

-Toujours - quelquefois - jamais

9. La dimension socioculturelle, c'est quoi pour vous ?

……
……
……
…….…….

Université Ahmed Draia Adrar

Faculté des lettres et langues

Département de français

Année universitaire : 2021/2022

Questionnaire destiné aux élèves

Dans le cadre de préparation d'un mémoire de fin d'étude, nous vous remercions de bien vouloir répondre à ces questions.

1- Le sexe : féminin ☐ Masculin ☐

2 - L'âge ……

3 - Quelle est la fonction de ton père ? ……..
(Commerçant, fonctionnaire, chômeur, enseignant,…etc.)

4 - Duelle est la fonction de ta mère ? ……...

5 - Quel est le niveau d'instruction de tes parents ? …….…….
Analphabète – études coraniques – études primaires – études secondaires – études supérieures.

6 – A votre avis, ton niveau en français est :
Bon, ☐ moyen, ☐ Faible. ☐

7 – Est-ce que vous pensez à choisir le français à l'avenir comme une spécialité à l'université ?
Oui ☐ No ☐

8 - Si oui pourquoi ?
……
……
……
……..

9- Etes-vous en contact avec la langue française en dehors de l'école ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, comment :

A- Elle représente un moyen de communication au quotidien ?
b- Elle représente un moyen d'instruction ?
c- Elle représente un moyen d'accessibilité aux médias ?
d- Autre …….

10 - Utilisez-vous les nouveaux outils technologiques pour apprendre la langue française ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, de quel type s'agit-il :

a- De l'internet ☐
b-De la radio ☐
c -De la music ☐
d-De la télévision ☐
e- De la presse écrite ☐
D'autres……

11 – Les discussions familiales se font-elles ?

a- en arabe dialectale ☐
b- en arabe scolaire ☐
c- en français ☐
d- en anglais ☐

12 - Dans votre entourage familial et social, y a t- ils ceux qui maitrisent la langue française ?

Oui ☐ Non ☐

13 - Si oui, constituent –ils une source de motivation pour vous ?

Oui ☐ Non ☐

14 - Quels sont les facteurs qui influencent à votre apprentissage du français ?

……
……
……
……

15 - Quel est l'objectif de votre apprentissage du français à l'avenir ?

a-Atteindre un niveau supérieur. ☐ b- Avoir un diplôme. ☐

c-Enrichir votre niveau culturel. ☐ d-Pour avoir un travail. ☐

Merci pour votre collaboration

Abréviations

Liste des abréviations

-CD : disque compact (compact disc)

-CEM : collège enseignement moyen

-FFL : French foreign language

.FLE : français langue étrangère

FLS : français langue seconde

Références

Et

Bibliographies

Bibliographie

Ouvrages

-André-Marcel d'Ans (Dir) (1995), « Quels Mots pour Dire « Démocratie » dans l'Algérie d'Aujourd'hui ? Langage et Politique », Paris, Erudition.

-BERNSTEIN B (1975), « Langage et Classes Sociales : Codes Sociolinguistiques et Contrôle Social », Paris, Minuit.

-BOULAHCEN A (2000), « Sociologie de l'Education, les Systèmes Educatifs en France et au Maroc : Etude Comparative», Paris, Afrique Orient.

- BENRABAH, M., (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Séguier, p254

-CUQ J-P et GRUCA I (2003), « Cours de Didactique de Français Langue Etrangère et Seconde », Grenoble (France), Presses Universitaires de Grenoble.

- CHERIGUEN, F. « Quels mots pour dire « Démocratie » dans l'Algérie d'aujourd'hui ? Langage et politique ».1995. Paris, Didier Erudition, ouvrage collectif sous la direction d'André-Marcel d'Ans

- Claude Clanet «l'interculturel en éducation et en science humaine», S.A Toulouse Mars 1986 page 106.

-DURU - BELLAT M & VAN ZANTEN A (2009), « Sociologie du Système Educatif : Les Inégalités Scolaires », Paris, Presses universitaires de France.

-HYMES D (1984), « Vers la Compétence Communicative », Paris, Hatier, Grédif «coll. Langue et apprentissage de langue, Novembre »

-IDDOU SAID OUAMAR M, ABSI F, « Plaisir d'Apprendre le Français » Guide de l'enseignant : Premières années de l'enseignement Moyen », ENG.

-J-MARIE DE KETLETE, Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre, 2èmeédition.2007, P35.

-KRAMSCH C (1984) « Interaction et Discours dans la Classe de Langue », Paris, Nathan.

-LANGEVIN L (1999), « l'Abandon Scolaire, On Ne Nait Pas Décrocheurs », Québec, Logique.

-MEIRIEU Ph (1989), « Apprendre… Oui, Mais Comment ? », Paris, ESF.

- Michel QUITOUT, Paysage linguistique et enseignement des français en Maghreb des origines à nos jours, l'amazigh, l'arabe et le français au Maroc, en Algérie en Tunisie et en Libye, Edition Le Harmattan, Paris, 2007, p.129.

-PORCHER L (2011), « Le Français Langue Etrangère », Paris, Le Harmattan, « Coll. Cent mots pour ».

- Pascal GUIBERT, Initiation aux sciences de l'éducation, Paris, Vuibert, 2006, p .149.

- P.MARTINEZ, La didactique des langues étrangères, PUF, 4èmeédition, Paris, 2004, P 8.

-QUEFELEC A., DERADJI Y., DEBOV V., SMAALI-DEKDOUK D., CHERRADBENCHERFA.

Y (2002), « Le Français en Algérie- Lexique et Dynamique des Langues », Paris, Duculot.

-ROSIER J-M (2002) « La Didactique du Français », Paris, PUF.

- R.CHIGLIONE et B MATALON, Les enquêtes sociologiques, Théorie et Pratique Armand Colin, Col «U», Paris, 1978, p98.

-SEBAA R (2002) « L'Algérie et la Langue Française, l'Altérité Partagée », Oran, Dar el Gharb.

-TALEB IBRAHIMI K (1997), « Les Algériens et leur(s) Langue(s »), Alger, Dar El Hikma.

-ZIMMERMANN D (1984), « L'échec Scolaire N'est pas une Fatalité », Paris, ESF.

.

Dictionnaires

- CUQ J-P (2003), « Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde », Paris, CLE International.

- DUBOIS J (1973), « Dictionnaire de Linguistique », Paris, Librairie Larousse.

- « HACHETTE Encyclopédie » (1995), Paris, HACHETTE.

-« Le Petit Larousse illustré » (1995), Paris, Larousse.

-« Le Petit Robert de la langue » (2006), Paris, Dictionnaire le Robert.

-ZANTEN VAN, A, dictionnaire de l'éduction, Paris, Puf.2008.

Revues et articles

-ASSELAH-RAHAL S, MIFIDENE T, ZABOOT T, (2007), « Le Contexte Sociolinguistique en Algérie », PP.11- 16, In Asselah-Rahal S Blanchet P (Dir), Plurilinguisme et Enseignement des Langues en Algérie. Rôles du Français en Contexte Didactique, Paris, AUF.

-BOULET J-F (2013), « Parents et Ecole : Main Dans la Main ? », In Fédération Wallonie-Bruxelles, Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation (CPCP), Bruxelles, p4.

-COSNIER.J (1988), « Grands Tours et Petits Tours », In .Cosnier J, Gelas N, & -.KARBRAT ORRICHIONNI C, Echanges sur la conversation, PP. 175-184.

-FABRICE M (2009) « Le Retard Scolaire en Fonction du Milieu Parental : L'influence des

Compétences des Parents », In Économie et statistique, n° 424 - 425, PP.103 - 124.

-GIRARDET J (2011), « Enseigner le FLE selon une Approche Actionnelle : Quelques Propositions Méthodologiques », In acte du 12ème colloque pédagogique de l'alliance française de São Paulo, P.5.

-Journal officiel de la république algérienne n° : 04 le 27/01/2008. Loi n° 08- 04 du 15 moharem 1429 correspondant au 23 Janvier 2008, portant loi d'orientation sur l'éducation nationale article 2

Langue Française et diversité linguistique, Actes du séminaire de BruxellesEdition Ducolot, -2005.

-LAFONTAINE L (2005), « La Place de la Didactique de L'oral en Fonction Initiale des Enseignants de Français Langue d'Enseignement », Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol.8, n°1.

-YVES A (2006), « Existe-t-il un Déficit Culturel chez les Elèves Ruraux ?» In revue française de pédagogie « Varia », n° 156, P. 76.

Thèses et mémoires

-.ABDELHAMID S (2002), « Pour une Approche Sociolinguistique de L'apprentissage de la

Prononciation du FLE Chez les Etudiants du Département de Français de Batna », Thèse de doctorat, Université de Batna.

-ABBOU Khaoula (2016-2017)«L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage du Français dans une classe du FLE en Algérie.», MEMOIRE DE MASTERSous l'encadrement de

Mme BAYOUCEF SaydaUniversité Ahmed Draia Adrar.

-BENSEFA D (2015) « Le Milieu Comme Facteur Déterminant dans l'Apprentissage du FLE,

Etude Comparative. Cas de CEM BENSALAH-BACHIR (Ouled -MENSOUR) et MOHAMED

SEDDIK BENYAHIA (M'sila), », Mémoire de Master, sous la direction de Dr LABIDI Soued,

Université de M'sila.

-Bibliothèque de Sciences Po Grenoble .Novembre 2016RÉDIGER ET METTRE EN FORMESON MÉMOIRE

-BougueffaRadhia et LabdaniHouda (2019/2020) «L'impact de l'environnement socioculturel sur le développement de la production orale en FLE», Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master. Sous la Direction de : Mme ARAICHE Dalel. Université Larbi-Ben-M'hidiOum-El-Bouaghi

- Farida BACHIR BEY et Mehdya TAHRI (2020-2021) «L'impact de La compétence interculturelle dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE sur la compréhension de l'oral»,

MEMOIRE DE MASTEREncadré par : Mme. Soumeya BENNAFLA Université Ahmed Draia Adrar.

-KASMI Khaoula et HAFOUDA Djouaria (2017/2018) « L'influence du contexte socioculturel sur l'apprentissage de l'expression orale dans une classe de FLE», Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master II. Supervisée par : Mer. GAOUAOUA DjelloulUniversité HAMMA Lakhdar El-oued.

-MERAZGA Gh (2005/2006) « L'Activité de Reconstitution de Texte comme Motivation d'un

Apprenant du F.L.E. Cas des élèves de 1ère année secondaire du lycée mixte de N'gaousBATNA », Mémoire de master, Université de Batna.

-NECIB Lazhar et RABAH Chihab (2015 – 2016)« L'influence de l'aspect socio-culturel Sur le processus d'enseignement / apprentissage du FLE»,Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de MasterSous la direction de : M. Khair Eddine Tarek. Université Larbi Tébessi - Tébessa

-OUAZANI K (2011-2012), « l'Apprentissage du Français en Situation a-Didactique », Mémoire de Magister, sous la direction de BENAMAR Aicha, Université d'Oran.

-Sami CHINE (2020-2021) « L'effet de la contextualisation socioculturelle des supports didactiques sur l'apprentissage du FLE», MEMOIRE DE MASTEREncadré par : Abdelkrim BERRACHDIUniversité Ahmed DraiaAdrar

- SAMIRA Boubakour Université Lumière Lyon 2, France, ÉTUDIER LE FRANÇAIS… QUELLE HISTOIRE !

Sitographie

-« Définition du socioculturel », Consulté le 28/04/2022, URL :

http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/socioculturel/

-« Dictionnaire LA-TOUPIE », Consulté le 15/05/ 2022, URL http:// www.TOUPIE-ORG

-DUCROT J-M, KADI Z et CHAMI R, « Cours d'Initiation à la Didactique du Français

Langue Etrangère en Contexte Syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative», Consulté le 10/05/2022, URL : http://www.lb.auf.org/fle/cours/cours1

.

Table des matières

Remerciements.

Dédicaces

Sommaire

Résumé

Introduction générale.....01

La partie théorique

Chapitre 1 : L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie

Introduction ……..……... 05

1.1. L'enseignement du FLE en Algérie ……...……....05

1.2. Le français en Algérie ……....05

1.2.1. Panorama sur le français en Algérie……06

1.2.2. Le français parlé en Algérie…….……07

1.2.3. Situation sociolinguistique en Algérie ……....08

1.2.4. Le statut du français en Algérie……...09

1.3. Enseignement/apprentissage …. ……11

1.3.1. L'enseignement……11

1.3.2. L'apprentissage …….……..12

1.4. L'impact des facteurs sociaux sur l'apprentissage ……... 13

1.4.1. Environnement et contexte ……13

1.4.2. Influences sociales ……..……14

1.4.3. Différences individuelles ……14

1.4.4. Diversité …….……14

1.5. Relation apprenant/famille/école/enseignant……..14

1.5.1 Relation Famille/ apprenant ……...……..14

1.5.2. La relation famille/école……..…15

1.5.3. La relation parents/apprenants…….15

1.5.3.1. Le niveau culturel des parents …….……16

1.5.3.1.1. Les familles instruites ……..….16

1.5.3.1.2. Les familles analphabètes ……...…..16

1.5.4. Relation famille/enseignant ……..……..17

Conclusion ……..…. ……...…….19

Chapitre 2 : L'impact de la dimension socioculturelle et de l'environnement dans le processus enseignement/apprentissage du FLE

Introduction ……..……... 21

2.1. L'environnement socioculturel de l'apprenant ……..……21

2.1.1. L'environnement……..21

2.1.1.1. Environnement social……...22

2.1.1.2. Environnement mondial ……...22

2.1.1.3. Environnement local…….……22

2.1.1.4. Environnement scolaire……22

2.1.1.5. Environnement culturel…….23

2.2. Le socioculturel ……..23

2.2.1. Le socioculturel en didactique du FLE……....24

Conclusion …….……...……25

La partie pratique

Chapitre 3 : L'analyse du corpus du questionnaire destiné aux enseignants

Introduction …… 28
3.1. L'enquête……...28
3.1.1. La stratégie (la méthode) ……... 28
3.1.2 Le public …… 28
3.2. Description et analyse des résultats ……28
Conclusion ……37

Chapitre 4 : L'analyse du corpus du questionnaire destiné aux élèves

Introduction ……39
4.1. L'enquête …… 39
4.1.1. La stratégie (la méthode) …….. 39
4.1.2 Le public …… 39
4.2.Description et analyse des résultats …… 40
Conclusion ……... 44
Conclusion générale……46
Annexes……48

Liste d'abréviations……53
Références bibliographiques……..55